L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 1er DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc qui se soldent aujourd'hui réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La médiation des Etats-Unis.

On ne saurait, sans aucun doute, assez louer et remercier le gouvernement des Etats Unis d'être intervenu, comme il vient de le faire, spontanément, généreusement, sans aucune arrière-pensée d'ambition, entre le Japon et la Chine, pour rétablir la paix entre les deux empires, pour mettre un terme aux horreurs de la guerre qui désole en ce moment l'extrême Orient. Cette mission lui convient plus qu'à toute autre puissance. L'œuvre de pacification qu'il a entreprise ne peut soulever aucune méfiance, ni chez les deux belligérents, ni chez ceux qui, par suite de la fausse situation que leur font en pareil cas leurs possessions asiatiques, se croient obligés, au moins momentanément, de garder la neutralité.

De la part de la Russie, voisine puissante, dont les ambitions ne sont un secret pour personne; de la part de la Grande Bretagne qui a d'immenses intérêts en jeu dans ces parages; de la part même de la République Française que ses colonies orientales exposent à mille soupçons jaloux de la part de la Chine et de l'Angleterre, une pareille intervention serait assurément assez mal vue, assez mal accueillie.

Rien de pareil pour les Etats Unis, qui n'ont, de ce côté, que les mêmes intérêts commerciaux que le reste du monde et il semble aussi difficile au Japon qu'à l'Empire du Milieu de décliner leur médiation.

Il était grand temps, du reste, pour eux de se jeter à la traverse, car à mesure que se poursuivent les hostilités, on voit se réveiller chez ces peuples leurs anciennes habitudes de cruauté qui sont une honte pour notre fin de siècle.

On n'a guère relevé, jusqu'ici, que les pratiques barbares des Chinois. Qu'on ne se fasse pas d'illusion sur les Japonais; leur civilisation est bien jeune; elle ne date guère que de vingt-cinq à trente ans. Leur humanité est encore dans l'enfance; leurs réformes sont plus apparentes que réelles. Tout cela est bien frêle, bien factice. Il ne faut qu'un accident, qu'une secousse imprévue pour réveiller le fauve caché sous la peau de l'agneau.

Aussi est-il regrettable que le gouvernement des Etats-Unis n'ait pas, dès le premier moment, revêtu sa médiation de toute la solennité, nécessaire en pareille circonstance, qu'il n'ait pas choisi des plénipotentiaires dont le titre, le rang, la haute autorité dussent en imposer immédiatement au Japon. Le gouvernement du Mikado n'est pas tout à fait dans son tort, quand il hésite à traiter avec des officiers subalternes de douane, qui ne s'appartiennent pas entièrement, dont l'un est même sous la dépendance d'un haut fonctionnaire d'une tierce puissance. Là est la faute; elle est aisément réparable. L'administration de Washington n'y a mis aucune malice; elle est allée au plus pressé et a choisi le premier fonctionnaire venu, celui qu'elle avait sous la main et qui se trouvait sur les lieux. Elle a fourni ainsi au Japon un prétexte à des délais qui peuvent avoir de funestes conséquences. Pendant ce temps-là, les Japonais vont de l'avant. Chaque jour est marqué par un nouveau progrès, par une nouvelle victoire, par une conquête nouvelle. Ils s'installent solidement dans des places fortes, dont il sera bientôt difficile de les déloger. Leurs ambitions grandissent en raison directe des avantages qu'ils remportent.

Les convoitises des tiers s'attisent de plus en plus; les soupçons, les jalousies s'allument. Dans quelques semaines, peut-être, l'imbroglio deviendra inextricable.

C'est donc une belle et noble entreprise que celle où s'est lancé le gouvernement des Etats-Unis; c'est une œuvre essentiellement humanitaire, dont on ne peut assez le féliciter. Qu'il ne s'arrête pas dans la voie où il est entré et où toutes les populations de l'Union le suivent avec bonheur, avec fierté. Plus promptement il arrêtera les hostilités, plus vite il réprimera les ambitions qui bouillonnent, et plus aussi seront grands les services qu'il aura rendus; plus il aura mérité de la nation, plus il aura mérité de l'institution républicaine qu'il aura grandie dans l'estime du monde; plus il aura mérité de l'humanité qui lui devra le plus estimable des biens.

Les progrès de l'industrie sucrière.

Plus on étudie la question de l'industrie sucrière, plus on mesure les progrès quelle a faits depuis quelques années, plus paraît énorme la faute qu'a commise le Congrès, en risquant de tuer cette industrie, pour la vaine satisfaction d'une popularité malsaine que les populations ont même dédaigné de lui accorder.

Les statistiques sont là pour prouver la vérité de ce que nous avançons. Que les progrès que nous avons à signaler, soient le fruit de la prime, cela ne fait pas question. Ainsi la première année de ce régime, la production avait été de 412,800,000 de livres.

L'année suivante, cette production avait augmenté de 156,000,000 de livres, soit de 34,3 pour cent. Sait-on à combien s'est montée la dernière récolte? à 689,000,000 de livres; soit, en trois ans de ce régime, une augmentation de 66,9 pour cent.

Que cette progression continue encore quelques années; que l'on ne s'attache pas maladroitement et antipatriotiquement à étouffer au berceau la production de la betterave; qu'on l'encourage, au contraire, et l'Union réussira bientôt et aisément à produire assez de sucre pour sa consommation. Ce sera alors une véritable révolution fiscale. L'Union conservera, chaque année, de 150 à 200 millions de dollars qui s'en vont au-dehors.

Que l'on ne prétende donc plus, comme on l'a trop souvent fait dans le passé, que les Etats-Unis sont à jamais incapables de se suffire à eux-mêmes, sous ce rapport. Les faits prouvent aujourd'hui le contraire.

CHOSES ET AUTRES.

Dans une récente séance de la Société historique d'Aix-la-Chapelle, le président de cette société a fait une intéressante communication.

Il s'agit de cinq lettres du maréchal Davout adressées à Napoléon Ier et chiffrées en partie.

Ces documents ont été retrouvés entre les feuilles de carton de la reliure d'un exemplaire de la *Pucelle d'Orléans*, de Schiller.

Elles ont été écrites par le maréchal au moment où ce dernier se trouvait assiégé à Hambourg, dans les mois de novembre et de décembre 1813.

Le café du prince de Hohenlohe.

Le désire de connaitre les détails domestiques de la vie des hommes en vue n'existe pas moins en Allemagne qu'en Angleterre.

Depuis que le prince de Hohenlohe est devenu chancelier de l'Empire allemand, on s'est beaucoup occupé de sa façon de vivre.

Il mène une existence très régulière et sans ostentation.

Il y a même un chroniqueur qui va jusqu'à nous dire qu'il mange peu, mais que ce peu il le veut bon et bien cuit.

Le détail le plus curieux est qu'il fait toujours son café lui-même, et qu'il a constamment tout ce qu'il faut pour cela à côté de lui.

Quand il est en voyage, il préférait qu'on eût oublié de ses effets plutôt que sa machine à café, et c'est par elle que son valet de chambre commence quand il défait ses malles.

On a oublié de nous dire si c'est avec ou sans lait que le prince Hohenlohe prend son café.

Un présent de la Nouvelle-Galles à la reine Victoria.

La Société nationale d'horticulture et de pomologie de la Nouvelle-Galles a envoyé récemment à la reine Victoria un charmant présent.

Il consiste en une collection de choix de fleurs sauvages d'Australie enfermées, pour les conserver, dans un bloc de glace pesant environ 250 kilogrammes.

Parmi ces fleurs se trouvent des onaratalia, des clématites sauvages et des lis de rocher.

Léon XIII et l'hiver.

Le Pape n'aime pas que l'on fasse du feu dans ses appartements. Aussi ses médecins ont eu beaucoup de peine à y conserver une température plus ou moins égale.

Pour parer à ces difficultés on vient d'y installer un système de tuyaux à eau chaude.

Encore!!

L'empereur Guillaume vient de terminer un opéra en un acte dont le titre et le sujet sont encore un secret.

GUILLAUME II ET SA ROSE.

"Celle que j'aime n'est peut-être pas la plus jolie femme du monde, mais elle a les plus beaux bras," écrivait Guillaume II à sa mère, quand il faisait la cour à sa "Rose," comme il appelait Augusta-Victoria de Schleswig-Holstein, lorsqu'elle était sa fiancée. Il se félicite chaque jour de son heureuse union, et souhaiterait que toutes les jeunes Allemandes suivissent l'exemple de l'impératrice et passassent, comme elle, leurs journées à cultiver les trois *K*: *Kirche, Kinder und Küche*, (*l'Eglise, les enfants et la cuisine*). L'empereur n'aime pas la femme émancipée: il fait plus de cas de celle qui sait fabriquer les confitures que de celle qui se croirait apte à discuter la Constitution.

C'est l'idéal du bonhomme Chrysale, mais c'était aussi celui du romantique Byron: "Les femmes, disait-il, devraient s'occuper de leur intérieur, être instruites de la religion, mais ignorer la poésie et la politique, ne lire que les livres de piété et de cuisine." Il leur permettait toutefois la musique et le dessin.

L'impératrice-reine Augusta-Victoria réalise cet idéal avec grâce et avec charme: Tailler une robe, la coudre, garnir des chapeaux, raccommoder, tricoter, ravauder, confectionner la pâtisserie, préparer des liqueurs de ménage, elle s'entend à cela aussi bien que la maîtresse de maison la plus accomplie. Elle a dû négliger ses talents depuis son mariage. Mais on prétend qu'à la cour elle est seule à visiter le linge de l'empereur, à coudre ses boutons et à repriser ses chaussettes.

La question des domestiques la préoccupe beaucoup. Elle sait se faire aimer de ses gens. Elle voudrait que les serviteurs fussent bien logés, qu'on leur donnât de jolies chambres, que les architectes de Berlin songeassent à eux, qu'ils eussent des lieux de réunion où discuter en commun leurs intérêts et leurs affaires.

Elle se couche à dix heures et demie, après avoir écrit son journal, et se lève à six heures. Sa première occupation de la journée consiste à préparer le café de son mari. On dîne à une heure au palais; on soupe légèrement à huit heures.

Bien qu'elle porte des corsages très modestement échancrés, certains prédicants recommandèrent récemment à leurs paroissiennes d'éloigner de leurs demeures les portraits où l'impératrice est représentée en décolleté, ce qui excita grandement, paraît-il, la colère de l'empereur.

Si vous êtes avides de plus de détails sur les mœurs de la famille impériale, vous les trouverez dans le dernier numéro de la *Review des Reviews*, qui les emprunte à M. Warren.

LES ADMIRATEURS DE M. GLADSTONE.

M. Gladstone a des admirateurs innombrables et pleins de sollicitude. Ils pensent sans doute que le grand vieillard doit s'ennuyer profondément dans les loisirs que lui fait sa retraite, et, pour le distraire, ils lui écrivent chaque jour des lettres. On affirme que le courrier de M. Gladstone et aujourd'hui plus volumineux que du temps où il était premier ministre. Les missives qu'il reçoit sont de tout genre. Il y a les adresses des Associations libérales, les dithyrambes des admirateurs dévoués, les prières des quémandeurs d'autographes, les questions des gens qui désirent connaître l'opinion de l'illustre homme d'Etat sur tel ou tel sujet, le dernier discours de lord Rosebery ou de lord Salisbury, la dernière pièce d'Ibsen représentée à Londres, ou le savon mis récemment en circulation par un industriel de Londres. D'autres lui demandent des explications sur ses actes ou ses paroles d'autrefois: "Qu'avez vous entendu dire par cette phrase, — d'ailleurs sans importance, — de votre discours du 29 janvier 1855?".... M. Gladstone vient d'être contraint à implorer "l'indulgence de ses nombreux correspondants," et d'expliquer qu'il est "tout à fait incapable soit de lire les communications qu'il reçoit sur des sujets très variés, soit de leur répondre." Les admirateurs du *Great old man* le laisseront-ils maintenant jouir en paix du repos qu'il a bien mérité? Ils ne pourraient lui donner un témoignage de respect qui lui fût plus doux.

L'ANATOMIE DU RYTHME.

L'illustre chirurgien viennois, Théodore Billroth, était un grand physiologiste et en même temps un très remarquable musicien. C'est ce qui donne un vif intérêt à l'un de ses derniers ouvrages, resté malheureusement inachevé, une étude sur *l'Anatomie du rythme* qu'il avait entreprise, aidé des conseils de Hermann Helmholtz et de Edouard Hanslick. Les fragments de cet essai ont été publiés par la *Deutsche Rundschau*. Billroth y montre, par de très curieux exemples, comment le rythme musical correspond à certains mouvements essentiels de l'organisme humain, et comment le rythme est la condition principale de toutes les fonctions vitales. Il expose qu'en musique c'est par le rhythme plus que par la mélodie que les compositeurs vivent dans la mémoire des hommes. Il va même jusqu'à expliquer par le souci du rhythme ce qu'on appelle l'instinct des animaux. L'étude de Billroth comprend un grand nombre d'aperçus nouveaux et ingénieux. Il est bien regrettable que la mort ne lui ait pas permis d'achever ce travail et de donner la conclusion de ses recherches et de ses observations.

Même après l'ouvrage d'Helmholtz: *la Science des impressions musicales*, même après l'essai incomplet de Billroth, il reste dans la physiologie de la musique un grand nombre de problèmes mystérieux.

LAZETCHNIKOFF.

On vient de célébrer, en Russie, le centième anniversaire du jour où naquit un romancier passablement ignoré aujourd'hui de nous et de ses compatriotes même: Lazetchnikoff. A ce propos, la *Revue des Revues* consacre un article biographique et critique à celui qu'elle appelle le "père du roman russe", et qui, presque contemporain de Walter Scott, cultiva, comme lui, les récits historiques nationaux. Lazetchnikoff avait été élevé par un Français, M. Beaulieu, et, très jeune, à peine âgé de treize ans, il publia ses premiers essais littéraires. En 1812, il combattit contre les armées de Napoléon et consigna le souvenir de ses campagnes dans un volume qui parut en 1820 avec ce titre: *Les notes d'un officier Russe*. Peut-être y aurait-il intérêt à rapprocher cet ouvrage du fameux roman de Tolstoï, *la Guerre et la Paix*, et à comparer les *réalismes* de l'un et de l'autre. Il ne serait pas invraisemblable que l'œuvre composée d'après des documents *livresques* parut beaucoup plus *réelle* que celle *faite de visu* par un héros du drame, tant la vérité elle même est chose conventionnelle.—Lazetchnikoff, après avoir eu avec *le Dernier page*, avec *la Maison de glace* et avec *Basourmane* des succès retentissants et lucratifs, mourut en 1869, méconnu et pauvre. On prétend qu'aujourd'hui il revient à la mode et que l'on reprend goût au genre qu'il cultivait. On a vu ainsi, en France, pendant ces dernières années, un renouveau du roman historique; malheureusement cette vogue ne persista pas; elle fut artificielle et de courte durée; et l'on doit craindre qu'elle ne soit pas plus sérieuse en Russie. En tout cas, n'eût-elle servi qu'à attirer l'attention sur le talent et l'œuvre du Walter Scott slave, elle n'aurait pas encore été complètement inutile.

"PARIS REVOLUTIONNAIRE."

Dans quelques jours, M. G. Lenotre va, sous ce titre, accroître d'un volume l'immense série des ouvrages sur la Révolution. Le sujet, évidemment, manque de nouveauté, mais voici le but que s'est proposé l'auteur: surprise de voir "les descriptions, le décor et les choses" tenir si peu de place dans les travaux de ses devanciers, il s'est donné la tâche de reconstituer la physionomie et la topographie même du Paris d'il y a cent ans. L'entreprise, certes, n'est point inutile; combien de curieux, en effet, savent aujourd'hui où se trouvaient les Jacobins, les Feuillants, la Force, le Manège, etc., dont les noms reviennent à tout instant dans les livres?—Et combien d'érudits, même parmi les spécialistes, pourraient dire ce que les Tuileries ou l'Abbaye, la Conciergerie ou l'Hôtel de-Ville, étaient exactement en 1793?

C'est donc de ce Paris de jadis que M. G. Lenotre se fait, comme il dit, le reporter. Successivement il nous mène dans le salon de Mme Roland et dans l'austère logis de Robespierre, chez Fouquier-Tinville et dans le ménage de Danton; il nous conduit à l'Assemblée, aux Cordeliers, aux Jacobins,—nous introduit dans le cachot de la reine, et retrace, presque heure par heure, les trois derniers jours de Charlotte Corday. Sans s'attarder aux circonstances bien connues de la vie publique de ses personnages, il s'attache surtout à révéler les particularités de leur existence intime,—et, dans son souci de minutieuse exactitude, il note jusqu'aux plus infimes détails. Ainsi, par exemple, il dit la couleur du couvre-pieds de Robespierre et sait le nom de la servante de la citoyenne Danton;—il n'ignore pas de quelle étoffe était garni le fauteuil du président de la Convention, et peut même faire savoir ce que Marat, sans le coup de couteau fatal, aurait mangé le soir à son souper.—Ces faits et cent autres analogues, patiemment glanés par l'auteur, peuvent paraître de bien mince importance; ils ne sont pas tant à dédaigner, cependant, puisqu'ils lui ont permis de confirmer souvent et de rectifier parfois certains récits des grands historiens de la Révolution.

Comme on l'a pu voir en sa récente étude sur *le vrai Chevalier de Maison-Rouge*, M. G. Lenotre est un fervent ami du document imprimé ou écrit. Aussi n'a-t-il négligé rien ici qu'il ne puisse appuyer sur un témoignage de cette nature; il a eu, de plus, recours à l'image et reproduit de nombreux plans et dessins (dont plusieurs sont inédits), qui ajoutent à l'attrait de son intéressant et curieux travail.

UNE AVENTURE DE CHASSE.

Le prince Alexandre de Hohenlohe-Schillingsfurst, fils du nouveau chancelier, raconte dans le *Journal de Chasse d'Otto*, organe attitré des disciples de Saint-Hubert allemands, une émouvante aventure de chasse où il a failli jouer le rôle le plus tragique.

Le prince chassait l'élan en Lithuanie. C'était dans la nuit du 10 septembre dernier. Un brouillard épais recouvrait la forêt, coupée de marécages, où la partie avait été organisée.

Un élan, attiré de proche en proche par les cris d'appel merveilleusement imités d'un des aides, était arrivé dans le voisinage des chasseurs.

Voyant poindre d'un taillis une masse sombre, le prince épaula et, par deux fois, tira dans cette direction.

—Il est touché! fit le domestique faisant office de "charmeur".

Pour plus de sécurité, le prince envoya une troisième balle à l'animal. Au même instant, il perçut un bruit de voix humaines partant du point visé.

L'élan supposé n'était autre que son compagnon de chasse, le baron Bieting-hoff qui, victime de la même illusion, s'apprêtait de son côté à faire feu sur lui.

Le baron venait d'échapper miraculeusement à la mort; une des balles du prince de Hohenlohe avait frappé l'étui à cartouches que le chasseur portait suspendu à sa ceinture, elle avait enlevé trois cartouches et s'était aplatie finalement sur sa montre, la deuxième balle avait traversé un des pans de sa redingote; la troisième avait enlevé le bout de la barbe du garde-chasse qui accompagnait le baron.

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

A VENDRE.
Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment DE MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE. ARGENTERIE
Massive et Plaquée.
Lunettes et Pinces-nez.

REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an

BARTHE.—Décédée vendredi, le 30 novembre, à 11 heures A. M., JOSEPHINE REICH, Veuve de Jean Marie Barthe, à l'âge de 53 ans, native de France, et une résidente de cette ville pendant 40 ans. Les amis et connaissances des familles Barthe, Reich, Prosper Roy, Auguste Roy et Charles Neufeld sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu samedi le 1er décembre, à 11 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Espagne, près Derbigny.

CLEVELAND PLACE.
Coin Canal et Claiborne—Nous sommes en plein Dahomey. Les cases si pittoresques des indigènes occupent un large emplacement autour d'une arène dans laquelle les Amazones, les Fétiocheurs, les Chorégraphes, Saltimbanques, Guerriers et Villageois, donnent des spectacles du plus haut intérêt. "Le Village Dahoméen" a fait fureur à Chicago durant l'Exposition, et à San Francisco et autres villes de l'Union. Prix d'entrée, 25 cents.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES, Vins Blancs, Sauterne et Riesling, TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Dissolution de Société.

La raison sociale de MAILHES ET RAYMOND est ce jour dissoute d'un commun accord. M. J. MAILHES continuera les affaires de fourrages et de produits à l'ancien local No 8 rue Nord Peters. M. F. A. RAYMOND assumera les affaires de produits et de commission au No 18 rue Nord Peters.
Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1894.
JOHN MAILHES,
F. A. RAYMOND.
1er déc—1f

On demande.

Une personne capable et de confiance sachant faire le ménage et la cuisine pour une petite famille. De bons gages seront payés à la personne remplissant les conditions désirées. S'adresser 253 rue Canal. 1er déc—

GAGES. GAGES. GAGES.

J'INVITE respectueusement toutes les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 17 décembre 1894. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 17 décembre 1894, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.
30 nov— Vve J. ANGLADE.

L'UNION FRANÇAISE.

Elections—Assemblée Générale.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'élection de la nouvelle Direction, aura lieu dimanche, 2 décembre, au siège de la Société. Le scrutin sera ouvert de MIDI à 5 heures.

A 5 heures précises, aura lieu l'Assemblée Générale de fin d'année. Tous les membres de la Société sont instamment priés d'y assister. Des communications importantes leur seront faites.

FELIX LARUE, Président.
P. BOSSONNEY, Secrétaire.
30nov—30—déc 1 2

A louer.

A la Baie St Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade. 2 sept—

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. 1mis—1an

New Orleans Insurance Association, No 304 (ancien No 48) rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1894.—Conformément à L'ARTICLE IV de la Charte, une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'association le LUNDI, 10 décembre 1894, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
CHAS. D. DÉLERY, Secrétaire.
25 nov au 10 déc inclusivement

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

DECEMBRE 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Anquaulic, Auguste	Ma'lecamp, Philippe
Attané, Jean	Medauer, Albert
Berthod, Mme née Macarty	Michel, Victor
	Portier, Jean
Broche, Gustave	Pommargues, Auguste
Lavigne, Louis	Prangé, Louis

LETTRES

Mme Aline R. Ledet, (2)

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Signé: G. B. D'ANGLADE, Consul de France.

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passages.

GOUDRON GUYOT
LIQUEUR HYGIENIQUE, ANTI-EPIDEMIQUE, PRESERVATIVE ET CURATIVE DES MALADIES *de la poitrine, de l'estomac et de la vessie*. Exiger l'adresse, 19, r. Jacob, Paris.

PROCLAMATION.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville.

A qui cela peut concerner:

Attendu que le sérieux incendie qui a eu lieu sur la levée, dimanche 4 courant, est dit en l'acte d'un incendiaire; par conséquent, moi, John Fitzpatrick, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, lance ceci ma proclamation offrant une récompense de deux cent cinquante dollars pour l'arrestation et conviction de toute personne ou personnes coupables dudit acte.

Avis public est de plus donné à toutes personnes que la paix et la tranquilité doivent être préservées sur la levée, et tout pouvoir du gouvernement de la ville sera invoqué pour obtenir l'arrestation et la conviction de toute personne violant les lois.

L'aide et l'assistance de tout citoyen paisible tendant à préserver le bon ordre dans notre ville sont requises, et à cette fin je demanderai que tous actes de violence soient immédiatement rapportés à la police afin que les coupables soient arrêtés et punis.

Fait sous ma signature et le sceau, ce cinquième jour de novembre 1894.

JOHN FITZPATRICK, Maire.

6 nov—

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Ins. Co.) de la Nlle-Orléans—No 51 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1894.—En conformité avec l'article IV de la charte, une élection pour les directeurs de cette compagnie, pour l'année 1895, sera tenue au bureau de la compagnie le LUNDI, 3 décembre 1894, entre 11 heures A. M., et 2 heures P. M.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
18 nov—18 à date

Bureau de Firemen's Insurance Co. 49 rue du Camp.—Nlle-Orléans, Lne., le 21 novembre 1894. Conformément à l'article IV de la Charte, une élection pour les Directeurs de la compagnie pour l'année prochaine sera tenue au bureau de la compagnie le lundi 3 décembre 1894, entre les heures de 11 A. M. et de 2 P. M.
J. H. FITZPATRICK.
21 nov.—au 3 déc.

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle-Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dès ils numériquement comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.

E. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR. Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

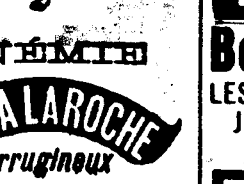
VIN —DE— St-Raphael
Le Vin de St-Raphael est ami de l'estomac, c'est le plus riche connu en principes reconstituants, réconfortants et toniques.
Goût Excellent.
Conservé par le procédé Pasteur.
—A VENDRE PAR—
I. L. Lyons & Co., Finlay & Brunswig, R. J. Hart & Cie, Eugene May, American Drug Store, P. L. Cusacha, Etc. Clark & Mendé, R. C. Villeré & DeBlanc, G. Swarbrick, A. S. Ge'pi, F. Limongi & Son, Paul Geisl & Bro., Etc.
1er nov—1m mar jeu dim

Magasin du Bon Marché
61.......RUE ROYALE.......61
F. A. BRUNET
Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
1déc93—1a

QUINIUM LABARRAQUE
VIN FEBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS, *pour les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre*. EN DOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris, et TOUTES pharies

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphin.
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ
GEORGE WAGNER.
1er sept—3m Ven Dim Mer



ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Récompensé de 16.600 f.—Médailles d'OR
Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme*; abrège les *Convalescences*, etc.
PARIS, 22, rue Drouot, 15, PARIS

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per Annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894	960,987 30
Surplus	186,016 73

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 juil94—1 an

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
CRÈME-ORIZA
BLANCHIT la PEAU, lui donne la TRANSPARENCE et le VELOUTÉ de la JEUNESSE
Détruit les Rides
PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mai—1 an—Dim Mar Jeu Sam

JOHN STUMPF, E. A. SHIELDS, WM KNARESBROUGH, HENRY BORNWASSER. JOSH LIPMAN, L. B. SORENSEN, DR GEO. BOWLES, HENRY COULTER. W. B. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. S. SCHULTIS, L. W. GERY.

M. N. Hill
MARCHAND —DE— DIAMANTS
REMONTAGE DE DIAMANTS —ET— Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande et à Domicile.
Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.
Diamants, Emeraudes, Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées. Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
113 et 115 rue du Canal, 78 rue St-Charles.
18 nov—1 an—v et s

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept—1 an—dim mar ven

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ, MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)
DÉPOT A LA Nouvelle-Orléans: J. L. LYONS & Co. 42-44, Camp.

STEINWAY, CHINKERING, KNABE, SOHMER, MEHLIN, BEHR, FISHER, SHONINGER, PEASE, PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

PURGATIFS et DEPURATIFS
Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestion, etc.)
Très contrefaits et imités sous d'autres noms.
Exiger l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs
Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.
GRAINS de Santé du docteur FRANCK

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous mes instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS: 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS & Co, 42 et 44, Camp.

Bonnes Montres et Pendules,
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs des Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Actif, valeur réelle........$5,300,329
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
30 RUE CARONDELET.
20mai94—1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Les magasins sont ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Ibedfaubourg
1ernov 92—1 an—mer. jeu. dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Samedi, 1er déc., à 8 h., 13me Soirée de Souscription, LE TROUVÈRE.
Dimanche, 2 déc., à 8 h. du soir, LA BELLE HÉLÈNE.
Lundi soir, Représentation Extra, WERTHER.
Sièges réservés en vente au magasin de musique de P. Werlein, 135 rue du Canal.
30nov—2f

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine—Matinées usuelles—Matinée Extra Jeudi.—Le public suit une bonne chose—Salle pleine jusqu'aux portes.
CHARLEY'S AUNT
A capturé la ville. Ceux qui l'ont vue hier soir rient encore.
La semaine prochaine—Sandow Trocadero Vaudevilles. 27 nov—5f

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir et toute la semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
Le seul et unique de la Nlle-Orléans, BARNEY FERGUSON: Cette fois dans l'abourdissante comédie Duffy's Blunders: 100 pour cent plus drôle que McCarthy's Mishaps.
La semaine prochaine—PAWN TICKET 210.
27 nov—5f

GRAND OPERA HOUSE.
CE SOIR. Tous les Soirs dans la Semaine. Matinées Jeudi et Samedi FELIX MORRIS représentant A GAME of CARDS et BEHIND the SCENES.
VENDREDI. Reste de la Semaine et Matinée Samedi. The Old Musician et The Best Man.
Excellente distribution—Détail complet
Prix Un Dollar—50 et 25 cents. 27 nov—5f

AMUSEMENTS
AU CIRQUE
Prenez le Chemin Electrique DeCARROLLTON,
Au Coin Baronne et Canal.
Passant sur la Belle Avenue St-Charles sans Poussière.
18 nov—2 sem

1-5-8
Réfléchissez: Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour—cinq $6 pour 365 jours.
Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.
Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.
Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.
Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.
C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.
City Directory, prix......$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs.......... 50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.
L. SCARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toutes genres.
Le recours de leur art... de talents artificiels

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 109 rue de Chartres, Orléans Lne

Veuve LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie tels que Diamants, Montres, Jumelles etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.
11 nov—1an

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de grandes propriétés améliorées de valeur dans le Sixième district.

William W. Weiss vs Mme Regina Geyer, femme de John F. Geyer, et John H. Frye.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 44,128.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St-Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 27 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

1° Un certain lot de terre, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par l'avenue Peters et les rues Levée, Front et Léontine, et mesurant 232 pieds 9 pouces de face rue Levée, 244 pieds 4 pouces et 3 lignes de face rue Front, 284 pieds de face rue Léontine et borné sur le quatrième côté par le reste de l'ilet.

2° Un certain lot de terre, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par l'avenue Peters et les rues Front, Léontine et le fleuve Mississipi et mesurant 246 pieds 4 pouces et 7 lignes de face rue Front, 217 pieds de face rue Léontine, et borné sur l'autre côté par le fleuve Mississipi et le reste de l'ilet. Le tout du ci-dessus mesuré, d'après un plan dressé par H. L. Stewart, ingénieur civil, un croquis duquel est annexé à un acte de dépôt passé pardevant James Fahey, notaire.

Aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, servitudes privilèges et avantages y appartenant.

Les propriétés ci-dessus ont été acquises par achat par les défendeurs (dans la proportion d'une moitié indivise chacun) de la succession de Gerhard W. Frye, par acte pardevant James Fahey, notaire, daté le 5 juin 1890. (Titre enregistré C. O. Bk 134, folio 576).

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
23 nov—23 30—7 14 21 27 déc

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une Propriété bien située dans le Sixième District.

Leonard Naef versus Bernhard Meyer, syndic provisoire des créanciers de John Henry.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 44,904.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre St-Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 20 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Trois certains lots de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Webster, Magazine, Constance et avenue Henry Clay; est désignés par les Nos 17 18 et 19 d'après un plan dressé par J. A. D'Hémécourt, voyer, sous date du 22 mai 1867, et déposé au bureau de S. Magner, notaire de cette ville, un croquis du dit plan, est annexé à un acte par devant George C. Préot notaire, daté le 3 mars 1888, par lequel Richard H. Hooper a acquis la dite propriété de John Klein et George H. Shotwell. Les dits lots se touchent et mesurent comme ci-après décrits, à savoir: Lots Nos 17 et 18 mesurant chacun trente-un pieds 5 pouces et 2 lignes de face rue Webster, sur une profondeur de cent-dix pieds entre lignes parallèles, et lot No 19, mesurant trente un pieds 5 pouces et 2 lignes rue Webster, commençant à un point, 62 pieds, 10 pouces et 6 lignes de distance de l'encoignure Webster et Magazine, sur une profondeur de 110 pieds entre lignes parallèles.

Acquis par John Henry de Richard H. Hooper, par acte pardevant Joseph D. Taylor, notaire daté le 25 mai 1893. Titre enregistré au bureau de Transfert, livre No 147, folio 357.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
16 nov—16 23 30—déc 7 14 20.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur du Sixième District.

First Street German Presbyterian Church —versus— Bernhard Meyer, syndic provisoire des créanciers de John Henry, insolvable

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 44,053.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues St Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 13 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent, situés dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Magazine, Webster et Constance et la ligne de Bloomingdale, étant l'ilet désigné par le numéro vingt-cinq, sur le plan original de Burtheville, les dits lots se touchent et sont désignés par les numéros dix-neuf et vingt sur le plan original et mesurent chacun trente huit pieds, six pouces de face à la rue Magazine, sur une profondeur de cent-quarante-deux pieds, six pouces, entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
9 nov—9 16 23 30—déc 7 13.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété dans le Quatrième District.

W. H. McLellan vs. H. N. Frisbie et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 35 714.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville le JEUDI, 3 janvier 1895, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet No 357, borné par les rues Freret, Troisième, Locust et Quatrième, et mesurant cent vingt-sept pieds de face à la rue Freret sur une profondeur de 277 pieds, plus ou moins.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, comme la propriété de Veuve Dorothea Walp.

Conditions—Comptant sur les lieux

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
1déc—1 6 13 20 27 jan3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le Troisième District, rue des Champs-Elysées.

Paul Castaing vs Alexandre Lafrance.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 44 140.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues Camp et St Charles, dans le Premier District de cette ville le JEUDI, 3 janvier 1895, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir;

Deux certains lots de terre, avec tous les droits, voies, privilèges, avantages, bâtisses et améliorations y appartenant, situés dans le Faubourg Franklin Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Champs-Elysées, Marigny, Prosper et Clouet, et désigné par les Nos 7 et 8, d'après un plan dressé par A. de Armas, voyer, le 23 mai 1873 et un croquis par le même voyer, maintenant en la possession de Francisco Vergas, lesdits lots se touchent et mesurent chaque en mesure américaine, vingt-neuf pieds un pouce et trois lignes de face rue Champs Elysées sur une profondeur de cent onze pieds neuf pouces et cinq lignes entre lignes égales parallèles.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—1° Pour du comptant pour un montant suffisant pour payer la réclamation du pétitionnaire, la somme de onze cents dollars avec huit pour cent d'intérêt ci-dessus par an du 31 mars 1894 jusqu'au jour de la vente cinq pour cent honoraires d'avocat sur le total de cela; trois dollars de frais pour la copie de l'acte; huit dollars 75 cents pour frais de greffier, toutes les taxes dues et les honoraires et frais du procès et de la vente.

2° L'acquéreur assumera le paiement de deux billets à recevoir, garantis par hypothèque et lien de vendeur sur la dite propriété, datés du 27 décembre 1892, pour onze cents dollars chacun, payables respectivement deux et trois ans après date, à la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle Orléans avec huit pour cent d'intérêt par an. de la date jusqu'au paiement final, et aussi il assumera toutes les obligations de l'acte de vente et hypothèque passé pardevant P. L. Fenchy, notaire, le 27 décembre 1892. N'aliénant pas à payer 5 0/0 d'honoraires d'avocat en cas de procès, etc.

3° Et la balance du prix de l'adjudication s'il y en a comptant sur les lieux. Et, en cas que le prix offert sur la propriété soit, après déduction, des honoraires, frais et taxes sus-mentionnés pour du comptant, s'élève à moins que le montant total de la réclamation du pétitionnaire avec intérêts sus mentionnés et les billets devant être assumés comme il est décrit ci-dessus; alors l'acquéreur paiera au pétitionnaire sa réclamation au comptant sus mentionnée et il assumera les billets déjà décrits au pro rata de l'étendu de la balance de son offre.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
30 nov—30—déc 7 14 21 28 janv 3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente à Propriété du Premier District.

F. Hollander & Co. versus James McGowan, Procès No 41,316.

Roeskam Gerstley & Co. versus James McGowan, Procès No 41,317.

Charles Feahney versus James McGowan, Procès No 41,658.

Anheuser Busch Brewing Association versus James McGowan, Procès No 43,269.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans—En vertu d'un alias writ de fieri facias dans la première affaire ci-dessus et de trois writs de fieri facias dans les seconde, troisième et quatrième affaires ci-dessus, respectivement—tous à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus mentionnées, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 13 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain morceau ou portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet No 302, borné par les rues Commune, Bassin, Gasquet et Franklin, désigné comme lettre A, sur un plan de De Armas en date du 28 juillet 1887 et mesurant trente huit pieds onze pouces de face à la rue Bassin, cinquante-deux pieds de largeur dans le fond, sur une profondeur et façade de cinquante huit pieds sept pouces sur l'Avenue Tulane ou Commune et soixante-six pieds neuf pouces sur la ligne opposée. Acquis au nom de Mary Meredith, épouse de James McGowan.

Saisi dans les affaires ci-dessus respectivement.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
9 nov—9 16 23 30 déc 7 13